



RAPPORT FINAL

Sommaire

1. Introduction	3
2. Clarification de concepts : bien comprendre les relations de genre	4
3. Contraintes à la diffusion des TIC auprès des femmes en zone rurale	4
3.1. Contraintes économiques et techniques	4
3.2. Contraintes socioculturelles.....	5
3.3. Contraintes sur les plans institutionnel et politique.....	5
4. Principes directeurs pour la mise en œuvre de projets TIC tenant compte du genre en milieu rural	5
5. Solutions pratiques/recommandations prioritaires.....	6
6. Exemples d'initiatives mises en exergue par les participants.....	7
7. Ressources complémentaires	8

1. INTRODUCTION

En juillet 2010, la FAO, qui assure la coordination de la plate-forme e-Agriculture¹, le programme GENARDIS (porté par un groupe d'institutions dont Association for Progressive Communication (APC), le Centre Technique de Coopération Agricole et Rurale ACP/UE (CTA), le Centre de Recherche pour le Développement international (CRDI), l'International Institute for Communication and Development, (IICD)) ont organisé un premier forum électronique en anglais sur le même thème.

Pour donner aux acteurs francophones l'opportunité d'enrichir le débat avec les expériences menées dans leur contexte qui présente d'autres spécificités, le CTA a organisé avec l'appui de la plate-forme e-Agriculture du 9 au 31 mai 2011 un forum en français sur le thème « Genre, TIC et moyens de subsistance en milieu rural ». Le forum électronique a été également conçu comme une action dans le cadre de Semaine de la Société de l'Information 2011 célébrée à partir du 17 mai à l'initiative de l'Union Internationale des Télécommunications sur le thème « Mieux vivre dans les communautés rurales grâce aux TIC ».

Les contributions au forum étaient structurées autour des questions présentées dans le tableau ci-dessous.

Un groupe d'experts a été identifié pour supporter le forum et aider à orienter les contributions afin qu'elles soient les plus fructueuses possibles. Les participants étaient invités à répondre à une question par semaine. Les statistiques de la participation se présentent comme suit :

QUESTIONS	REPONSES
Question 1: Quelle est l'importance des questions de genre dans les projets et programmes pour l'utilisation des TIC dans l'agriculture et le développement rural?	58 réponses (de 20 personnes) (612 consultations du site du forum²)
Question 2: Identification et discussions des succès et échecs dans le cadre de l'utilisation des TIC par les femmes en milieu rural – Quels sont les facteurs qui ralentissent l'utilisation effective des TIC par les femmes rurales ?	52 réponses (de 22 personnes) (332 consultations du site)
Question 3: Identification et discussions des succès et échecs dans le cadre de l'utilisation des TIC par les femmes en milieu rural – Quels sont les facteurs qui ralentissent l'utilisation effective des TIC par les femmes rurales ?	35 réponses (de 20 personnes) (409 consultations du site)
TOTAL	145 réponses

Le présent rapport constitue une synthèse du contenu des échanges. Il est structuré en six sections :

¹ <http://www.e-agriculture.org/>

² <http://www.e-agriculture.org/fr/forums/discussions/genre-tic-et-moyens-d%E2%80%99existence-en-milieu-rural>

- Clarification de concepts : bien comprendre les relations de genre
- Contraintes à la diffusion des TIC auprès des femmes en zone rurale
- Principes directeurs pour la mise en œuvre de projets TIC tenant compte du genre en milieu rural
- Solutions pratiques/recommandations prioritaires
- Exemples d'initiatives citées par les participants
- Ressources complémentaires

Des extraits des contributions des participants sont parfois insérés.

2. CLARIFICATION DE CONCEPTS : BIEN COMPRENDRE LES RELATIONS DE GENRE

Les premières contributions ont aidé à préciser le concept du genre. Les termes « sexe » et « genre » ne sont ni synonymes ni interchangeables. Le terme « sexe », univoque et universel, est un concept biologique : à la naissance, les caractéristiques physiques, biologiques et corporelles d'une personne déterminent son sexe : féminin ou masculin. C'est irréversible, exception faite de la transsexualité. En revanche le terme « genre » est un concept sociologique en mouvement permanent, et donc sans définition figée. Il ne signifie pas « femmes » et il n'exclut pas les hommes : ils y sont inclus. Il exprime les rapports sociaux entre hommes et femmes qui se fondent sur des valeurs et des normes attachées au féminin et au masculin et acquises par la culture. Ces rapports sont en constante mutation selon l'époque et le lieu : nous ne pensons pas de la même manière que nos grands-parents et une femme ou un homme japonais ne se comporte pas de la même façon qu'une femme ou un homme camerounais. Les principes, les valeurs, les croyances, les comportements évoluent et sont ancrés dans un contexte bien précis.

3. CONTRAINTES A LA DIFFUSION DES TIC AUPRES DES FEMMES EN ZONE RURALE

3.1. Contraintes économiques et techniques

D'après les participants, il s'agit des éléments suivants :

- a) Le niveau de développement faible des zones rurales avec pour conséquence un faible niveau de revenus durables et soutenus des populations qui pratiquent l'agriculture de subsistance : l'investissement dans l'information n'est donc pas une priorité
- b) Le cout élevé de la connexion Internet, le manque d'infrastructures, les réseaux instables ou saturés, les coupures d'électricité ou l'inexistence des réseaux électriques
- c) Les acteurs du secteur privé semblent dans la plupart des cas trop d'abord intéressés par la réalisation du profit et négligent les investissements en milieu rural ;
- d) Les ONG ou associations en charge de la promotion des TIC n'ont pas toujours les bonnes compétences techniques ou managériales adéquates, notamment pour ce qui concerne les télécentres communautaires.

3.2. Contraintes socioculturelles

- a) Le taux d'alphabétisation féminin très bas ;
- b) Le peu de reconnaissance des savoirs traditionnels : les médias sollicitent peu la voix des populations rurales et ne relaient donc pas leurs besoins ;
- c) Le manque de sensibilisation des femmes ; elles ont une faible perception des enjeux des TIC d'où un danger de reproduction des inégalités déjà existantes par l'introduction d'une « couche supplémentaire de complexité » ;
- d) La culture patriarcale de la plupart des sociétés africaines : les opportunités technologiques ou économiques sont d'abord appropriées par les hommes, surtout en milieu rural. De plus dans ces sociétés les TIC sont souvent perçues comme un danger d'émancipation des femmes par rapport aux hommes ;
- e) La méconnaissance de la psychologie des femmes, surtout en milieu rural : ainsi, la consultation de sites pornographiques s'expose publiquement dans un grand nombre de cybercafés, dissuadant les femmes de les fréquenter ;
- f) Un autre constat fait est les TIC sont souvent déplacés de leur contexte utilitaire et servent à la « frime ». Ainsi le téléphone portable et l'ordinateur sont souvent considérés comme objet de parure, ce qui peut jeter une sorte de discrédit sur leur usage développemental. Posséder un tel objet peut constituer un objet de prestige social plutôt que de progrès économique.

3.3. Contraintes sur les plans institutionnel et politique

- a) Les programmes de vulgarisation des TIC initiés par les Etats ne profitent pas toujours directement au citoyen, mais plutôt aux institutions intermédiaires ;
- b) L'absence de politiques publiques sur les TIC avec une dimension genre ;
- c) Le manque de vision des gouvernements en matière d'équité et de développement inclusif
- d) Le manque d'évaluation approfondie des raisons qui déterminent le succès ou à l'échec des projets TIC engageant les questions de genre : « La documentation des succès et des échecs se limite souvent à la narration d'anecdotes ou de synthèses peu précises, qu'on retrouve dans les rapports faits aux bailleurs de fonds ou dans les articles promotionnels. Ces synthèses ou anecdotes, bien que peu précises, sont souvent présentées comme des cas généraux ».
- e) Une proportion trop élevée d'hommes au sein des institutions internationales ou nationales chargées de l'information et de la communication qui ont peu conscience des questions de genre ;
- f) La faible prise en compte par les Organisations de la Société Civile s'intéressant au genre de l'importance des TIC
- g) Le fait que les TIC ne cadrent toujours pas avec les thématiques prioritaires financées par les bailleurs de fonds qui privilégient de manière classique la démocratie, l'Etat de droit, les élections et la lutte contre la corruption ;
- h) Les organes de régulation des télécommunications, en Afrique de l'Ouest en particulier, sont très peu indépendants et ne peuvent donc pas assurer l'accès universel aux TIC.

4. PRINCIPES DIRECTEURS POUR LA MISE EN ŒUVRE DE PROJETS TIC TENANT COMPTE DU GENRE EN MILIEU RURAL

- a) Reconnaître davantage l'importance capitale des **radios communautaires** et agir pour que les animateurs soient plus sensibles au genre et reçoivent une formation qui leur permette de mettre en place une grille des programmes et des émissions plus pertinentes ;
- b) Insister sur la complémentarité et l'usage combiné des différentes technologies : téléphone portable & Internet, internet & radio communautaire, radio & espace cyber, téléphone portable & radio
- c) Promouvoir la mise en réseau de projets similaires et une synergie entre les plateformes en ligne pour favoriser les échanges, le partage d'expériences en vue d'améliorer le suivi des initiatives ;
- d) En aval, ne pas négliger le suivi des projets TIC et l'accompagnement des bénéficiaires
- e) Conduire en amont de tout projet TIC, des pré-enquêtes, des études de faisabilité et un véritable « diagnostic genre » afin de garantir pertinence et durabilité du projet, assurer une véritable appropriation de ces technologies par les bénéficiaires et éviter que les TIC deviennent des greffons sur des corps étrangers. « L'accès aux TIC n'aura de sens que si ces technologies permettent aux femmes d'accéder au savoir, de prendre confiance en elles et de participer à la prise de décision, en connaissance de cause » ;
- f) Adapter le contenu TIC au milieu culturel et social : « L'un des défis à relever par la société africaine de l'information, c'est le contenu africain et l'adaptation de son contenu aux différentes catégories sociales (jeunes, femmes rurales, femmes urbaines, etc.) » Donc ne pas négliger les formes d'organisation sociale traditionnelles (tontines par exemple) pour permettre l'accès des femmes aux TIC. » ;
- g) Au niveau des Etats, établir une politique publique en faveur des TIC qui devra commencer par les zones rurales où la majorité des gens vivent encore : « construire les pyramides par le bas » et intégrer l'utilisation des TIC dans une politique plus large d'amélioration de la situation économique des femmes.

5. SOLUTIONS PRATIQUES/RECOMMANDATIONS PRIORITAIRES

- a) Faire de l'alphabétisation et de l'éducation des filles et des femmes une véritable priorité sociale et financière au niveau des Etats, et s'assurer que les cours enseignés sont pratiques et axés sur les difficultés rencontrées dans la vie quotidienne des bénéficiaires;
- b) Réduire des coûts des télécommunications (téléphones portables, etc.)
- c) Améliorer l'accès à internet par :
 - a. la création de télécentres ruraux ou/et de plates-formes d'information spécialisées pour petits producteurs/productrices
 - b. des formations spécifiquement destinées aux femmes ;
 - c. la création de télécentres près des endroits où les femmes se rendent régulièrement, par exemple l'école ou le centre de santé ;
- d) Former les formateurs, notamment agronomes et vulgarisateurs, à la manipulation et l'usage des TIC mais s'assurer que ces formateurs sont des locaux qui pourront, mieux conduire les activités de suivi ;

- e) Documenter et diffuser largement les initiatives et les succès obtenus dans l'utilisation des TIC appliquées aux questions de genre ; impliquer davantage, si nécessaire, les étudiants qui réalisent leurs mémoires à cette fin.
- f) Impliquer davantage les organisations de développement et de droits des femmes quant aux enjeux des TIC au-delà des aspects techniques ;
- g) Adapter la technologie aux conditions du milieu rural, par exemple :
 - a. Concevoir des logiciels simples, avec ergonomie graphique explicite et compréhensible ;
 - b. Prévoir des sources d'électricité renouvelables (photovoltaïque, éolien, ou groupe électrogène marchant au biodiesel).
- h) Renforcer les centres de communication communautaires.

6. EXEMPLES D'INITIATIVES MISES EN EXERGUE PAR LES PARTICIPANTS

- a) OUGANDA: Le centre de Nakaseke parvient à contourner l'analphabétisme des femmes en utilisant davantage les techniques d'oralité et les images (vidéos, cédérom sur ordinateur) : conçues pour personnes analphabètes, ces technologies permettent de naviguer tout en écoutant la voix des différents interlocuteurs qui donnent des conseils afin de mettre en œuvre des activités génératrices de revenus.
- b) NIGER : Grâce à la distribution de téléphones portables aux membres de Clubs d'Ecoute Communautaires le Projet Dimitra/ ONG VIE Kande Ni Bayra a permis d'éviter aux acteurs du projet (clubs, radios et autres) de parcourir de longues distances et de créer une forte dynamique de dialogue citoyen entre les populations rurales (principalement des femmes membres des clubs), les radios rurales et les autres acteurs.
- c) CHILI : Les membres de la coopérative agricole COOPEUMO formés aux TIC ont pu créer une « communauté virtuelle du maïs » et ont constaté un rapprochement entre les différents membres de la famille: Mère et enfant; Grand-père agriculteur et petit-fils; Père et fille.
- d) SENEGAL : Grâce aux tontines, un groupe de femmes achète régulièrement des cartes de chargement pour le téléphone portable de la tontine, le transformant ainsi en « téléphone public » : S'étant approprié la technologie, ces femmes l'utilisent pour générer des revenus ou pour court-circuiter le contrôle du mari ou de la belle mère!
- e) CONGO : Utilisation routinière du téléphone portable par les agricultrices et grossistes pour faciliter la commercialisation de leurs produits et installation par les compagnies de téléphonie cellulaire de groupes électrogènes dans les zones rurales pour charger les portables ;
- f) INDE : Les téléc centres ne servent pas seulement pour l'usage strictement privé mais également pour diffuser l'information sur les services mis à la disposition des populations par le gouvernement (tels que la formation agricole à distance ou l'information agricole) ;
- g) GHANA ET TANZANIE : Utilisation combinée par des radios communautaires d'un logiciel libre de reconnaissance vocale interactive et de « FreedomFone ».

- h) BURKINA FASO : Le projet RESACIFROAT financé par le CTA s'occupe de renforcer des capacités d'échanges et de visibilité des femmes rurales regroupées en réseau grâce à l'usage du portable et d'Internet
- i) CAMEROUN : Projet PAFPA financé par la Banque Mondiale forme des membres des Groupements à Vocation Coopérative (GVC) à la gestion grâce à l'emploi de la méthode GERME mise au point par le BIT (Bureau International du Travail).
- j) AFRIQUE DE L'OUEST: Projet financé par APC, qui consiste à donner de petites subventions à des organisations de femmes pour combattre la violence faite aux femmes et aux filles grâce à l'emploi des TIC. Ayant été témoin de l'impact des téléphones cellulaires sur le terrain, ces associations sont engagées dans le plaidoyer ;
- k) SENEGAL: Les femmes mareyeuses et transformatrices de poisson vont pouvoir utiliser le site web de l'ADEPA pour présenter leurs produits. Ceci allégera leurs charges de téléphonie mobile. ADEPA a déjà équipé trois organisations de femmes en matériel informatique. Ce service sera gratuit ;
- l) SENEGAL ET MALI : l'utilisation des TIC est intégrée dans la formation préscolaire à travers le concept de la "Case des tout petits", en partenariat avec l'Institut Waterford. La Case des tout petits, destinée aux tranches d'âge de 0 à 6 ans, se concentre tout particulièrement sur les petites filles et entend ainsi lutter contre l'exposition tardive aux technologies, porteuse de complexes et d'inhibition ;
- m) Différents initiatives ayant gagné des subventions dans le cadre du projet Genardis financé notamment par le CTA;
- n) Clubs d'écoute mis en place en RDC (Sud-Kivu et Katanga) et au NIGER par le projet « Dimitra » ;
- o) CHILI : Une étude effectuée dans la communauté des indiens mapuche de Pocoyan dans le sud du pays, a montré que bien que les femmes utilisent beaucoup plus Internet et envoient des SMS beaucoup plus que les hommes, elles se sentent moins compétentes que les hommes. Il s'agit donc de déraciner cette perception et de permettre aux femmes d'acquiescer davantage confiance en elles.
- p) MAROC : Des études faites sur les marchés déjà existants ont permis d'aider des associations féminines d'apicultrices à optimiser leurs ventes en utilisant les nouvelles technologies (téléphone, internet, mail).

7. RESSOURCES COMPLEMENTAIRES

Pour d'amples informations sur les initiatives mentionnées dans ce rapport ou pour davantage se documenter sur les questions traitées lors de la discussion, consulter les sites web suivants :

1. www.fao.org/dimitra/publications-dimitra/publications/fr
2. www.fao.org/oek/km-gender
3. www.famafrique.org/
4. www.manobi.sn/sites/sn/?M=6&SM=20&IDPresse=16
5. www.imarkgroup.org/modulelist_fr.asp
6. <http://new.unctad.org> (ressources en anglais)
7. www.telecentre.org

8. <http://genardis.apcwomen.org/fr/node/158/>
9. www.apc.org/fr/system/files/fracturenumeriquedegenre.pdf)
10. www.apc.org/fr/pubs/books/politiques-de-tic-manuel-du-debutant
11. [www.apc.org/fr/system/files/APC EA +policies issuepaper 20081204 FR.pdf](http://www.apc.org/fr/system/files/APC_EA_policies_issuepaper_20081204_FR.pdf)
12. www.apc.org/en/system/files/Genardis_FR.pdf
13. www.adepa-wadaf
14. www.uneca.org/ice/content/ICE-harmonisation_ict-fr.pdf
15. www.burkina-ntic.net
16. www.freedomfone.org
17. [www.mobileactive.org/case-studies/freedom-fone-field,](http://www.mobileactive.org/case-studies/freedom-fone-field)